

---

# Processus de racialisation, esclavages et citoyenneté en Afrique Centrale et de l'est

Marie Pierre Ballarin\*<sup>1</sup> and Jules Sinang\*<sup>2</sup>

<sup>1</sup>URMIS – Institut de recherche pour le développement [IRD] – France

<sup>2</sup>Département d'histoire, Université Yaounde 1 – Cameroun

## Résumé

Cet atelier s'inscrit dans le renouveau des études sur les sociétés post-esclavagistes et propose d'examiner les legs des traites et de l'esclavage dans deux espaces du continent africain. En mobilisant une approche comparative, il vise à croiser les expériences de recherche sur ces deux régions, pour interroger les continuités et ruptures sociales liées à l'esclavage, à travers les processus de sortie de la servitude, la construction nationale post-indépendance, et l'élaboration de la citoyenneté à travers les identités ethno-raciales.

Les abolitions ont entraîné de profondes reconfigurations sociales et raciales. Des catégorisations issues de l'esclavage perdurent dans les représentations et hiérarchies sociales, influençant les expériences des descendants d'esclaves. La pensée raciale en Afrique ne peut se comprendre uniquement par l'influence européenne ou moyen-orientale ; elle s'est aussi façonnée à travers des discours locaux complexes. Pourtant, ce champ d'étude reste peu exploré, notamment sur le littoral est-africain et au nord du Cameroun. Cela appelle à repenser les méthodologies héritées des études sur la traite transatlantique, au profit d'approches critiques adaptées aux contextes africains.

Ces héritages ont également transformé les rapports à la citoyenneté et aux appartenances dans l'Afrique contemporaine. L'atelier s'intéressera aux formes de marginalisation, de stigmatisation et de déficit de reconnaissance vécues au quotidien par les descendants d'esclaves. Il s'agira d'examiner les tensions entre les pratiques d'exclusion et l'idéal de citoyenneté moderne, fondé sur l'égalité civile et politique, enjeu central pour les sociétés démocratiques africaines.

L'approche proposée s'appuie sur l'analyse comparative des expériences sociales, politiques et économiques des affranchis, en interrogeant la manière dont ils vivent et dénoncent les logiques de stigmatisation et de marginalisation. Elle intégrera également les problématiques actuelles de traite et de servitude, en lien avec les droits humains et les rapports de genre, soulignant la nécessité de collaborations avec les acteurs engagés sur ces questions.

Les propositions de communications pourront porter sur les axes suivants :

- Citoyenneté, marginalisation et injustice
- Race et esclavages

---

\*Intervenant

- Les fabriques de l'altérité
- Mémoires sociales et récits de soi